

Le cas génitif - étude d'un corpus dans une séance de langue

I/ INTRODUCTION

Objectif : découvrir le cas génitif pour les mots de la première et de la deuxième déclinaisons

Prérequis : - la maîtrise du groupe verbal et du groupe sujet en Français - les terminaisons des cas nominatif et accusatif des deux premières déclinaisons - la connaissance de l'étiquetage systématique des groupes syntaxiques de la phrase.

Contexte d'enseignement : cette séance prend place dans la quatrième séquence de l'année qui a pour thème la vie privée. Le chapitre croise différents sous-thèmes : la famille, l'éducation et l'identité du citoyen en Grèce et à Rome, l'habitat. Les objectifs de langue de ce chapitre permettent de poursuivre l'exploration du système flexionnel des langues antiques avec l'étude de deux nouveaux cas, le cas génitif et le cas ablatif (pour les compléments circonstanciels de base, type CC de lieu sans mouvement). Cet exposé vous propose de suivre le déroulement de la séance de langue au sujet du cas génitif.

Supports : en grec : *Protagoras* de Platon, 325c - 326 c ; **en latin** : *Les Bacchis* de Plaute, III, 3, v. 420 - 44

II/ DEMARCHE DIDACTIQUE

Etape 1 : Réactivation des connaissances en langue

On propose aux élèves trois phrases du corpus uniquement en Français pour réactiver les tests de repérage du GN prépositionnel. Après avoir vérifié la maîtrise de l'identification du verbe conjugué et du sujet dans chaque phrase, on propose un questionnement pour dégager le GN prépositionnel CDN qui sera traduit en langues anciennes par le cas génitif, objet de la leçon.

Questions - jalons pour guider les élèves dans cette étape introductive de la leçon :

1. Quelle différence observez-vous entre les trois phrases ?

> dans les phrases 2 et 3, l'on a plus de précisions sur l'identité du maître.

2. Pronominalisez le sujet des phrases 1 et 2. Qu'observez-vous pour la phrase 2 ?

> le GN prépositionnel se pronominalise avec le sujet. Ce n'est pas un complément d'objet indirect.

3. Peut-on déplacer ce GN prépositionnel ?

> s'il est supprimable (la phrase 1 est correcte), on ne peut le déplacer en revanche.

~~*De l'enfant le maître est sévère.*~~

~~Le maître est sévère des enfants.~~

4. Reprenez le test d'extraction du sujet pour la phrase 3. Qu'observez-vous ?

> il est confirmé que le CDN est une expansion qui fait partie du GN ici sujet. Le CDN est inséré dans le groupe sujet essentiellement à l'aide de la préposition de, d'où son nom de GN prépositionnel.

On procède au même exercice de révision quand le GN prépositionnel appartient à un GN qui n'est pas sujet dans les phrases 4 et 5.

Voici ce vers quoi doit tendre le document des élèves une fois l'analyse menée (fiche élève en annexe 1) :

1	(Le maître)est sévère. <i>Test 1 - extraction avec la formule "c'est ... qui + verbe conjugué" :</i> > C'est le maître qui est sévère. <i>Test 2 - pronominalisation</i> > Il est sévère. Sujet = pronom personnel sujet "il".
2	(Le maître est sévère. <i>Test 1 - extraction avec la formule "c'est ... qui + verbe conjugué" :</i> > C'est le maître de l'enfant qui est sévère. <i>Test 2 - pronominalisation</i> > Il est sévère. Sujet = pronom personnel sujet "il".
3	(Le maître est sévère. <i>Test 1 - extraction avec la formule "c'est ... qui + verbe conjugué" :</i> > C'est le maître des garçons qui est sévère. <i>Test 2 - pronominalisation</i> > Il est sévère. Sujet = pronom personnel sujet "il".
4	L'enfant regarde la course dans l'hippodrome.
5	L'enfant regarde la course des chevaux dans l'hippodrome.

Memento : tests pour l'identification du GN prép. CDN :

1) Supprimable ex : Je vois le chat de Paul > Je vois le chat

2) Pas déplaçable

3) Se pronominalise avec le sujet ex : Il vend la maison de sa mère > Il la vend

4) L'expansion du nom est souvent prise dans l'extraction du sujet ex : Le mari de Jeanne l'a demandée en mariage > C'est le mari de Jeanne qui l'a demandée en mariage

Etape 2 : observation du corpus trilingue

Voici ce vers quoi doit tendre le document des élèves une fois l'analyse menée (fiche élève en annexe 1) :

1	Le maître (de l'enfant) est sévère. Masc sing (Pueri) magister) severus est . (ὁ [τοῦ ἐφήβου] διδάσκαλος) σκληρός ἐστι .	Latin : - i Grec : - ου
2	L'école (du maître) est très proche. Masc sing (Magistri) schola) proxima est . (ἡ [τοῦ διδασκάλου] σχολή) ἐγγύτατα ἔχει .	Latin : - i Grec : - ου
3	L'école (des maîtres) est très proche. Masc pl (Magistrorum) schola) proxima est . (ἡ [τῶν διδασκάλων] σχολή) ἐγγύτατα ἔχει .	Latin : -orum Grec : - ων
4	Mais (la palestre (des enfants) est éloignée de l'école. Masc pl Sed (puerorum) palaestra) procul a schola est . ἀλλὰ (ἡ παλαίστρα ἡ [τῶν ἐφήβων] πόρρω ἀπὸ τῆς σχολῆς) ἐστι .	Latin : -orum Grec : - ων
5	L'enfant regarde la course (des chevaux) dans l'hippodrome. Masc pl (Puer) (equorum) cursum) in circo spectat . (ὁ παῖς) [τὸν [τῶν ἵππων] δρόμον] ἐν τῷ ἵπποδρόμῳ βλέπει .	Latin : -orum Grec : - ων
6	La voix (du maître de gymnastique) est pénible. Masc sing (Gymnasi praefecti) vox) gravis est . (ἡ [τοῦ παιδοτρίβου] φωνή) χαλεπή ἐστι .	Latin : - i Grec : - ου
7	Beaucoup d'élèves sont (dans la cour (de l'école). Fém sing Multi discipuli (in [scholae] aula) sunt . Πολλοί εἰσι μάθηται (ἐν τῇ αὐλῇ τῇ [τῆς σχολῆς])	Latin : - ae Grec : - ης
8	L'enfant lit le livre (des jeunes filles) Fém pl (Pue) (puellarum) librum) legit . (ὁ παῖς) [τὸν [τῶν κορῶν] βιβλίον] ἀναγίγνωσκει .	Latin : - arum Grec : - ων
9	Les enfants tracent facilement la forme (d'un signe). N sing (Pueri) (signi) formam) scribunt . (οἱ παῖδες) [τὴν μορφήν τὴν [τοῦ σημείου]] γράφουσιν .	Latin : - i Grec : - ων
10	Mais (ils) récitent avec difficulté la forme (des mots). N pl Sed difficiliter pronuntiant ([verborum] formam) ἀλλὰ [τὴν [τῶν ῥημάτων] μορφήν] χαλεπῶς μέλπουσιν .	Latin : - orum Grec : - ων

Déroulement général :

Pour chaque phrase, on repère le GN prépositionnel en s'aidant de l'analyse de la phrase française (on reproduit soigneusement la nomenclature travaillée en Français dans les phrases françaises) ainsi que de la transparence du vocabulaire (sinon, travailler avec un lexique joint par l'enseignant) et on fait noter, au fur et à mesure les observations successives :

- dans la colonne de gauche, le genre et le nombre du mot traité en CDN.
- dans la vignette de droite, ce que l'on a observé comme terminaisons : cette vignette de droite sert de point d'appui pour compléter le *memento* final ; par le caractère répétitif et systématique de son remplissage, la vignette permet aussi de fixer dans la mémoire de l'élève le processus flexionnel observé ; enfin cela démontre le caractère régulier de la flexion qui est précisément un système (et qu'il est impératif de bien faire comprendre aux élèves).

Précisions phrase par phrase :

phrase 1 : on assume le choix délibéré de traduire le mot "enfant" par le mot grec qui désigne plutôt l'éphèbe. Licence grammaticale qui permet d'utiliser un mot de la deuxième déclinaison et éviter le mot $\pi\alpha\iota\varsigma$ qui appartient à la 3ème déclinaison. Les élèves sont cependant familiers des deux termes dans la mesure où la leçon fait suite à une séance de lecture sur l'éducation des enfants à Athènes et à une autre sur les âges de la vie. On n'hésite pas à signaler à l'élève ce faux-sens délibéré qui généralement apprécie de comprendre la démarche pédagogique mise en place pour lui permettre de mieux comprendre.

phrase 2 : on ne s'attarde pas sur l'analyse de toute la phrase, mais l'on se concentre sur le CDN, objet de la leçon. Le caractère répétitif des phrases permet la bonne compréhension des phénomènes observés. Les élèves aguerris peuvent travailler seuls, les élèves plus fragiles sont encadrés par l'enseignant. A ce moment de l'année, on peut envisager de faire travailler les élèves en îlots de niveau pour faciliter une séance de travail en groupes différenciés. Des mises en commun sont régulièrement proposées par le professeur pour permettre à tous les "trains" d'arriver en gare et de repartir une fois que tout le monde est prêt à repartir. On conseille d'éviter de trop longues plages de travail en groupe. Les moments de synthèse peuvent être pris en charge par les élèves eux-mêmes à l'oral (un élève porte-parole est désigné par le professeur d'un groupe à l'autre). Seules les synthèses finales (étapes 3 et 4) seront transcrites au tableau (par le professeur ou un élève).

phrases 3 à 6 : même remarque que pour les phrases précédentes. On profite de la transparence de certains termes et du fait que la langue latine est souvent une transposition de la langue grecque : cela facilite dans les corpus le repérage grammatical et permet de gagner du temps. On passe sous silence, pour l'instant, les deux modes possibles d'insertion du CDN en grec.

phrase 7 : L'utilisation dans la phrase grecque d'un mot masculin de la première déclinaison ne pose pas de problème dans la mesure où les désinences du nominatif pluriel ont été étudiées dans la séquence précédente. On le fait accessoirement remarquer aux élèves en précisant que ce point sera approfondi et appris plus tard au cours du cycle. Au niveau du cycle 4, de nombreux points de langue peuvent être abordés sous la forme d'un "sachez que ceci existe, est possible", d'un constat qui ne débouche pas systématiquement sur un apprentissage immédiat.

phrases 8 à 10 : même principe que précédemment. Dans la phrase 10, le "mot" grec est certes de la troisième déclinaison mais la désinence ne pose pas de problème pour le cas génitif pluriel.

Remarque : Le vocabulaire étudié au cours des trois séances (lecture, civilisation et langue) qui se sont succédées fait l'objet d'un approfondissement dans la séance qui suit immédiatement après dans une étude étymologique autour des racines indo-européennes.

Etape 3 : ce que l'on retient

> Les élèves remplissent eux-mêmes le tableau laissé blanc sur la fiche qui est distribuée après la phase d'observation du corpus.

> On fait remarquer aux élèves qu'une fois encore le déterminant grec est un repère pratique pour identifier les cas, genre et nombre d'un mot. Les élèves sont alors invités à compléter un tableau vierge de synthèse sur le déterminant grec qu'ils ont collé à la fin de leur cahier dans la séquence 1. A ce stade l'année les cas datif et ablatif sont encore laissés vides.

Le GN prépositionnel CDN est exprimé grâce au cas du <u>GENITIF</u> et se repère grâce aux terminaisons ...	En latin		En grec	
	Masc./neut. sing	Fém. sing	Masc./neut. sing	Fém. sing
	- <i>i</i>	- <i>ae</i>	- <i>ov</i>	- <i>ης</i>
	Masc./neut. pl.	Fém. pl	Masc./neut. pl.	Fém. pl
	- <i>orum</i>	- <i>arum</i>	- <i>ων</i>	- <i>ων</i>

Etape 4 : l'insertion du CDN en grec dans un GN

> on reprend les deux dernières phrases du corpus pour mettre en relief l'insertion du GN prépositionnel par rapport au GN en grec.

Q°: Quelle différence observez-vous dans l'ordre des mots des deux phrases grecques ?

9	Les enfants tracent facilement la forme d'un signe. οἱ παῖδες (τὴν) μορφήν (τὴν) τοῦ σημείου ῥαδιῶς γράφουσιν.
10	Mais ils récitent avec difficulté la forme des mots. ἀλλὰ (τὴν) (τῶν ῥημάτων) μορφήν χαλεπῶς μέλπουσι.

> on fait formuler à l'oral en une phrase ce que les élèves ont pu observer de l'ordre des mots en grec quand un GN est accompagné d'un CDN au génitif. Les élèves écrivent cette phrase sur leur cahier.

> on demande aux élèves de repérer dans le corpus chacun des cas de figures d'insertion dans les phrases grecques en les verbalisant pour chaque phrase.

Prolongement : exercice possible de manipulation en latin et en grec à partir d'images et de mots isolés de la boîte à mot ou d'un lexique fourni par l'enseignant pour associer à chaque illustration un GN suivi d'un GN prépositionnel en latin et en grec. Travail en binôme possible.

Les mots peuvent être proposés sous la forme de vignettes plastifiées à assembler d'abord manuellement : les élèves écrivent ensuite de petites phrases de thème sur leur cahier. Les plus autonomes sont invités à composer les phrases de leur choix et à s'affranchir de l'illustration support (en l'occurrence, lors de cette séquence des photographies de vases grecs)

Annexe 1 : Fiche élève**Le cas génitif - Corpus****Etape 1 : Memento**

1	Le maître est sévère. <u>Test 1 - extraction</u> avec la formule "c'est ... qui + verbe conjugué" : > <u>Test 2 - pronominalisation</u> > Sujet =
2	Le maître de l'enfant est sévère. <u>Test 1 - extraction</u> avec la formule "c'est ... qui + verbe conjugué" : > <u>Test 2 - pronominalisation</u> > Sujet =
3	Le maître des garçons est sévère. <u>Test 1 - extraction</u> avec la formule "c'est ... qui + verbe conjugué" : > <u>Test 2 - pronominalisation</u> > Sujet =
4	L'enfant regarde la course dans l'hippodrome. <u>Test 1 - extraction</u> avec la formule "c'est ... que + verbe conjugué" : > <u>Test 2 - pronominalisation</u> > COD =
5	L'enfant regarde la course des chevaux dans l'hippodrome. <u>Test 1 - extraction</u> avec la formule "c'est ... que + verbe conjugué" : > <u>Test 2 - pronominalisation</u> > COD =

Annexe 1 : Fiche élève (suite)**Etape 2 : analyse des phrases latines et grecques**

1	Le maître de l'enfant est sévère. Pueri magister severus est. ὁ τοῦ ἐφήβου διδάσκαλος σκληρός ἐστι.	Latin : Grec :
2	L'école du maître est très proche. Magistri schola proxima est. ἡ τοῦ διδασκάλου σχολὴ ἐγγύτατα ἔχει.	Latin : Grec :
3	L'école des maîtres est très proche. Magistrorum schola proxima est. ἡ τῶν διδασκάλων σχολὴ ἐγγύτατα ἔχει.	Latin : Grec :
4	Mais la palestres des enfants est éloignée de l'école. Sed puerorum palaestra procul a schola est. ἀλλὰ ἡ παλαίστρα ἡ τῶν ἐφήβων πόρρω ἀπὸ τῆς σχολῆς ἐστι.	Latin : Grec :
5	L'enfant regarde la course des chevaux dans l'hippodrome. Puer equorum cursum in circo spectat. ὁ παῖς τὸν τῶν ἵππων δρόμον ἐν τῷ ἵπποδρόμῳ	Latin : Grec :
6	La voix du maître de gymnastique est pénible. Gymnasi praefecti vox gravis est. ἡ τοῦ παιδοτρίβου φωνὴ χαλεπὴ ἐστι.	Latin : Grec :
7	Beaucoup d'élèves sont dans la cour de l'école. Multi discipuli in scholae aula sunt. Πολλοί εἰσι μαθηταὶ ἐν τῇ αὐλῇ τῇ τῆς σχολῆς.	Latin : Grec :
8	L'enfant lit le livre des jeunes filles. Puer puellarum librum legit. ὁ παῖς τὸν τῶν κορῶν βιβλίον ἀναγίνωσκει.	Latin : Grec :

9	Les enfants tracent facilement la forme d'un signe. Pueri signi formam scribunt. οἱ παῖδες τὴν μορφήν τὴν τοῦ σημείου ῥαδιῶς γράφουσιν.	Latin : Grec :
10	Mais ils récitent avec difficulté la forme des mots. Sed difficiliter pronuntiant formam verborum. ἀλλὰ τὴν τῶν ῥημάτων μορφήν χαλεπῶς μέλπουσιν.	Latin : Grec :

Etape 3 : ce que l'on retient

Le GN prépositionnel CDN est exprimé grâce au cas du GENITIF et se repère grâce aux terminaisons ...	En latin		En grec	
	Masc./neut. sing	Fém. sing	Masc./neut. sing	Fém. sing
	Masc./neut. pl.	Fém. pl	Masc./neut. pl.	Fém. pl

Etape 4 : l'insertion du CDN en grec dans un GN

J'observe :

9	Les enfants tracent facilement la forme d'un signe. οἱ παῖδες τὴν μορφήν τὴν τοῦ σημείου ῥαδιῶς γράφουσιν.
10	Mais ils récitent avec difficulté la forme des mots. ἀλλὰ τὴν τῶν ῥημάτων μορφήν χαλεπῶς μέλπουσιν.

Je retiens que ...

pour insérer un GN prépositionnel dans un autre GN en grec, il y a deux possibilités :

1 -(phrase n°...)

2 -(phrase n°...)

Annexe 2 : textes supports

En grec ancien Être un jeune garçon en Grèce <i>Protagoras de Platon (325c - 326 c extraits adaptés)</i> 	En latin Une éducation à l'ancienne, "le bon vieux temps..." <i>Les Bacchis de Plaute (III, 3, v. 421 - 435)</i> 
ἐπειδὴν θάπτον συνιῇ τις (τὰ λεγόμενα) [καὶ τροφὸς καὶ μήτηρ καὶ παιδαγωγὸς καὶ αὐτὸς ὁ πατήρ] περὶ τούτου διαμάχονται, ὅπως ὡς βέλτιστος ἔσται ὁ παῖς, (...) ἐὰν μὲν ἐκὼν πειθῇται, εἰ δὲ μή, ὥσπερ ξύλον διαστρεφόμενον καὶ καμπτόμενον, εὐθύνουσιν ἀπειλαῖς καὶ πληγαῖς. μετὰ δὲ ταῦτα εἰς τὴν σχολὴν τὴν τῶν διδασκάλων πέμποντες πολὺ μᾶλλον ἐντέλλονται ἐπιμελεῖσθαι εὐκοσμίας ἢ γραμμάτων τε καὶ κιθαρίσεως: ἐπειδὴν αὖ(γράμματα) μάθωσιν, παρατιθέασιν αὐτοῖς (τὰ ποιητῶν ἀγαθῶν ποιήματα) καὶ ἐκμανθάνειν ἀναγκάζουσιν, ἐν οἷς (πολλὰ μὲν) νοουθετήσεις ἔνεισιν (πολλὰ δὲ) (ἐγκώμια τὰ τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν ἀγαθῶν) ἵνα ὁ παῖς μιμῇται. πρὸς τούτοις εἰς τὴν σχολὴν τὴν τοῦ παιδοτρίβου πέμπουσιν, ἵνα (τὰ σώματα βελτίω ἔχοντες) ὑπηρετῶσι τῇ διανοίᾳ χρηστῇ οὔσῃ, καὶ μὴ ἀναγκάζονται ἀποδειλιᾶν διὰ τὴν τῶν σωμάτων πονηρίαν καὶ ἐν τοῖς πολέμοις καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις πράξεσιν.	Eademne erat(haec disciplina) tibi, cum(tu) adolescens eras? Nego tibi hoc annis viginti fuisse primis copiae, digitum longe a paedagogo pedem ut efferres aedibus. Ante solem exorientem nisi in palaestram veneras, gymnasi praefecto haud mediocres(poenas) penderes. Ibi cursu, luctando, hasta, disco, pugilatu, pila, saliendo sese exercebant (...) Inde de hippodromo et palaestra ubi revenisses domum, cincticulo praecinctus in sella apud magistrum adsideres : cum(librum) legeres, si(unam) peccavisses(syllabam) fieret(corium) tam maculosum quam est(nutricis pallium.)
Dès qu'il commence à comprendre le langage, la nourrice, la mère, le pédagogue, le père lui-même font effort sans relâche pour rendre l'enfant aussi parfait que possible. Si l'enfant obéit de lui-même, rien de mieux; sinon, comme on redresse un bâton tordu et recourbe, ils le redressent par des menaces et des coups. Ensuite, après avoir envoyé l'enfant à l'école, ils recommandent bien plus aux maîtres la bonne tenue que les progrès dans la	Était-ce le même enseignement que tu recevais, quand tu étais un jeune homme toi-même ? Je dis que toi, pendant tes vingt premières années, tu n'as pas eu la possibilité de quitter d'un pouce ton pédagogue quand tu mettais un pied hors de la maison. Et si tu n'étais pas arrivé à la palestre avant le lever du soleil levant, tu le payais d'une sacrée punition de la part du maître du gymnase. Là-bas les

connaissance des lettres ou de la cithare.

Quand les enfants ont appris les lettres, ils leur **montrent** les vers des grands poètes, et les **obligent** à apprendre par cœur ces œuvres, *dans lesquelles* se trouvent des éloges où sont exaltés les antiques héros, *afin que* l'enfant les imite.

Plus tard, ils **envoient** les enfants chez le pédotribe, *afin que* leur intelligence une fois formée ils **aient à leur service** un corps également sain, et qu'ils **ne soient pas forcés** par leur défaillance physique à reculer devant les devoirs de la guerre et devant les autres formes de l'action.



jeunes **s'exerçaient** à la course, à la lutte, au javelot, au disque, au pugilat, à la balle, au saut (...).

Ensuite, quand tu **rentrais** de l'hippodrome ou de la palestra à la maison, une fois revêtu d'une tunique courte, tu **t'asseyais** sur une chaise près du maître : quand tu **lisais** un livre, si tu te **trompais** d'une syllabe, ta peau **se faisait** aussi marbrée que le tablier d'une nourrice.

